

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

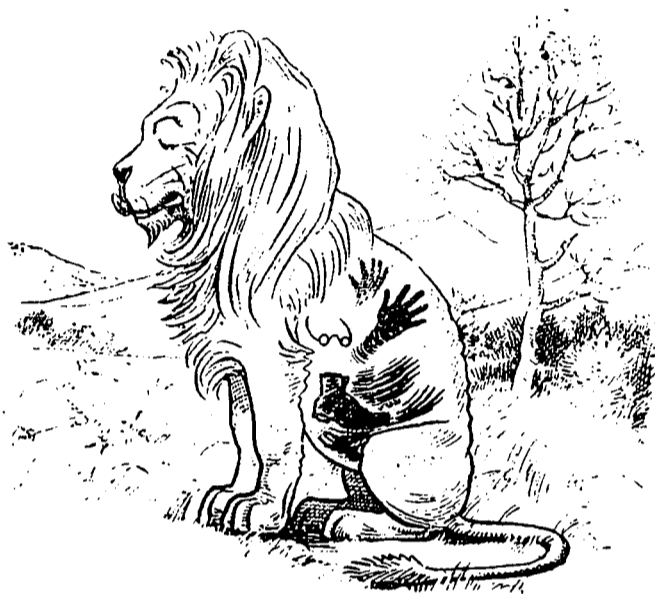
Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Éditeurs - Propriétaires,
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 13 AOUT 1898

LES RAYONS ROETGEN



Une fois de plus nous apprécions les services que peut rendre la nouvelle photographie. Il s'agissait cette fois de notre correspondant spécial en Afrique en visite dans l'intérieur.

UN PORTRAIT INÉDIT DE MGR BRUCHÉSI

A propos de la remise du Pallium, qui sera faite le lundi, 8 du courant, à Mgr l'archevêque de Montréal, nous offrons aux lecteurs du SAMEDI un magnifique portrait de Mgr Bruchési auquel cette importante consécration va être octroyée.

Nul doute que chacun voudra posséder ce souvenir du digne prélat que Montréal s'enorgueillit d'avoir comme évêque.

PROVERBES MOZABITES

Comme tu as semé, tu récolteras.

x

Qui oublie le mal et le bien n'est pas un homme de race.

x

Le chameau ne voit pas sa bosse, mais il rit de celle des autres.

x

Que celui qui dit du Lion: "C'est un âne!" aille lui passer la bride.

x

Ne dis jamais: "J'ai des fèves" avant qu'elles ne soient dans le boisseau.

x

Celui qui possède de l'or devient le favori du monde... ne fût-il qu'un chien.

x

Ne te réjouis pas du départ de celui-ci, avant de savoir ce que sera celui-là.

x

Baise le museau de ton chien jusqu'à ce que tu aies obtenu ce que tu désires.

x

L'avare ressemble à l'âne, qui porte des charges d'or et d'argent et qui, cependant, ne mange que de la paille.

ALI BEN KEILLIL

PAS SI GRAS

Le patron boucher.—Que veux-tu, mon petit Freddie?

Le petit Freddie.—Donnez-moi deux sous de déchets pour chiens, mais pas si gras que la dernière fois, car papa en a eu une indigestion.

IL Y A RÉUSSI

Lui.—Quand j'étais plus jeune, j'avais toujours décidé que je rendrais service à une femme quelle qu'elle fut.

Elle.—Eh bien, vous avez réussi dans votre projet puisque vous êtes resté célibataire.

ON N'A QU'UNE PAROLE

Boireau.—Explique-moi donc pourquoi, depuis quelques jours, tu bois absolument toutes tes consommations avec une paille?

Billenzinc.—Ça, c'est une promesse que j'ai faite à ma femme. Je lui ai juré de ne plus jamais mettre le nez dans un verre.

BONS A RIEN

Tante Josette.—Vois-tu, Hélène, je n'ai pas du tout, mais pas du tout confiance en ce jeune docteur.

Hélène.—Mais, ma tante, il paraît pourtant être bien au courant de son affaire; il est très exact et très aimable.

Tante Josette.—Possible, mais les remèdes qu'il ordonne n'ont certainement pas assez mauvais goût pour qu'ils puissent faire du bien.

MOTIF SUFFISANT

Le magistrat.—Prisonnier, il est absolument prouvé que vous avez tenté d'incendier la maison de votre propriétaire; quels étaient vos motifs d'animosité contre lui?

Le prisonnier.—Votre Honneur, je lui devais trois termes.

ÇA DEVAIT ÊTRE ÇA

La mère.—Alfred, cours me chercher la tarte qui est dans la glacière.

Alfred.—Oui, maman. (Après un instant) Maman, elle n'est plus là.

La mère.—Peut-être est-elle sur le buffet, dans la salle à manger.

Alfred (après un instant).—Je ne la vois pas, maman.

La mère.—Vas voir dans l'armoire de la cuisine.

Alfred (revenant).—Je ne puis pas la trouver, maman.

La mère.—C'est un peu fort. Alors, tu dois l'avoir mangée?

Alfred.—Oui, maman.

AMBIGUITÉ



Mlle Vieillebique.—Vous souvenez-vous, Colonel, quand vous étiez jeune homme que vous m'avez demandé en mariage et que je vous refusais?

Le Colonel (avec galanterie).—C'est un des plus heureux souvenirs de ma vie, Mademoiselle. (Et Mlle Vieillebique cherche encore ce que le colonel a voulu dire.)